

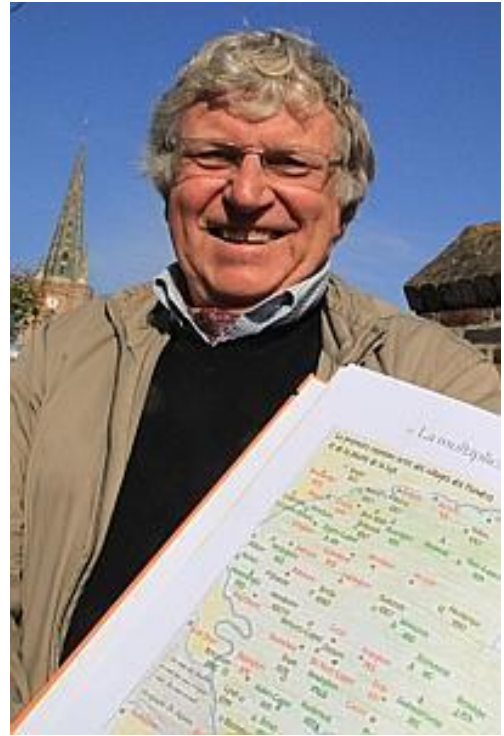
| **LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ** |

Christian Defebvre sert un nouveau pan d'histoire de Flandre à la carte

Géographe de formation, Christian Defebvre adore la cartographie. C'est par ce biais, ludique et inattendu, que l'enseignant déroule l'histoire de la Flandre au cours du millénaire. Le troisième volet de la série, « Le Comté de Flandre en cartes au XIIe siècle », vient de paraître. Le Gorguillon réhabilite un siècle déconsidéré bien que « déterminant dans la transformation du territoire et des mentalités ».

1 Des chantiers à l'ampleur inégalee.

« C'est une période fondamentale pour le paysage », expose Christian Defebvre. Les campagnes de défrichement apparaissent. À l'époque, il faut s'imaginer des forêts à perte de vue... de Bergues à Douai. Vieux-Berquin représente la volonté politique d'organiser le territoire : le comte de Flandre dispense d'ost (le service militaire) les pionniers candidats au défrichement, qui donnent naissance au village. D'autres se structurent sur des mottes surplombant les marécages : Hazebrouck voit le jour au XIIe siècle (la première mention du nom date de 1122). On y dénombre « pas plus d'une centaine d'habitants ». En Flandre maritime aussi, le panorama évolue. Le comte Philippe d'Alsace ébauche un système assez précis d'assèchement des terres : les wateringues. La tâche échoit aux abbayes de Saint-Omer, Bergues, Furnes et des Dunes (Dunkerque).



2 Des précurseurs.

Plusieurs noms marqueront durablement le siècle : Philippe d'Alsace, Robert le Frison ou Charles le Bon. Ce dernier fait l'admiration de l'historien pour sa fibre sociale : « *La Flandre s'enrichissait par le commerce drapier, mais cette prospérité ne profitait pas à tout le monde.* » Frappés de famine, les pauvres se réfugiaient en ville (Bruges, Ypres), où le comte faisait distribuer des pains par centaines chaque jour, aussi pour rétablir la paix sociale. Il incarnait « *un sens du développement économique et social responsable, une forme de générosité flamande* », qui ont causé sa perte : des bourgeois l'assassinent en 1127 dans la chapelle Saint-Donat, à Bruges.

3 Des mentalités qui changent.

« *Le XIIe siècle a vu la naissance de l'amour courtois, amplifié par les trouvères* », relate Christian Defebvre. Pour la première fois dans l'histoire, hommes et femmes du peuple ont le droit de porter un nom patronymique réservé à l'aristocratie, plutôt que des surnoms, l'apanage des « petites gens » : « *Avec l'avènement des paroisses, le mariage chrétien prend de l'importance. Il correspond à une volonté des époux de vivre ensemble.* »

4 Des désirs d'émancipation.

Lille, Gand, Saint-Omer sont des emblèmes de la résistance au pouvoir comtal, Bailleul dans une moindre mesure. L'affranchissement des villes est « le plus bel événement du siècle », selon Christian Defebvre : « *La naissance des beffrois a souligné le désir fort de devenir de véritables entités de fonctionnement.* » •